

LE ZOOM ÉCO DE 15H30 11/02/2019

ETATS-UNIS

FORD : APRÈS LA RÉFLEXION, L'ACTION

Ford est passé de « la réflexion » à « l'action », indique son patron, Jim Hackett.

Le nouveau directeur général de Ford, qui a été critiqué à Wall Street pour agir trop lentement alors que les bénéfices du constructeur américain baissaient l'an dernier, a expliqué qu'il avait passé la majeure partie de ses vingt premiers mois à la tête de Ford à évaluer l'entreprise et à élaborer la bonne stratégie. Maintenant, l'heure est venue de mettre cette stratégie en œuvre.

« Pour Ford, 2018 restera comme l'année entre une activité qui n'a pas été bien conçue et celle dont nous sommes convaincus qu'elle sera fructueuse », a expliqué M. Hackett aux analystes après que Ford a publié sa première trimestrielle en deux ans fin janvier (le constructeur a subi une perte nette de 116 millions de dollars au quatrième trimestre 2018 et son bénéfice net sur l'ensemble de l'année a reculé de 52 %). « Nous avons une vision claire, nous avons un plan solide et nous sommes en mode d'exécution », a-t-il assuré.

L'une des premières priorités de M. Hackett a été de maîtriser des coûts structurels qui augmentaient rapidement. Ces coûts augmentaient en moyenne de 1,7 milliard de dollars par an depuis 2013, a-t-il indiqué. Ils ont été inchangés en 2018 et le constructeur prévoit que ce sera encore le cas cette année. « Nous avons stoppé ça et cela ne nous a pas pris longtemps », a fait observer le dirigeant, ajoutant que malgré la hausse des dépenses, Ford n'avait pas été en mesure de proposer de nouveaux modèles dans les bons segments. M. Hackett a décidé de consacrer davantage d'argent aux tout-terrain/tout-chemin de loisir et aux pick-ups qui génèrent la quasi-totalité des bénéfices de Ford aujourd'hui et d'arrêter des voitures peu ou pas rentables aux Etats-Unis.

Ford achèvera dans les prochains mois une réorganisation de ses effectifs de cols blancs, qui vise à réduire « des niveaux et des couches » de bureaucratie et entraînera un nombre non précisé de suppressions d'emplois. De nouveaux produits, parmi lesquels le Ranger et le nouvel Explorer, devraient en outre l'aider à regagner du terrain sur le marché américain.

Le constructeur prévoit une amélioration de ses résultats cette année. Il n'a pas avancé de chiffres précis, se bornant à indiquer qu'il avait le potentiel pour accroître ses bénéfices et son chiffre d'affaires.

Ford restructure ses activités dans le monde, y compris en Europe. Il a en outre annoncé au salon de Detroit une alliance dans les véhicules utilitaires avec Volkswagen, et une possible coopération avec ce dernier dans les véhicules autonomes et électriques, avec à la clef des milliards de dollars d'économies.

Dans un courriel adressé aux salariés de Ford, M. Hackett a souligné que les résultats financiers « médiocres » de l'entreprise en 2017 n'étaient pas acceptables et que Ford avait pour objectif de doubler son bénéfice opérationnel annuel. L'an dernier, le constructeur a dégagé un bénéfice opérationnel de 7 milliards de dollars et affiché une marge de 4,4 %, contre 6,1 % en 2017. M. Hackett a indiqué que Ford visait une marge de plus de 8 % et qu'il comptait porter son bénéfice d'exploitation à près de 14 milliards de dollars, mais il n'a pas dit quand il comptait atteindre cet objectif.

Par [Frédérique Payneau](#)